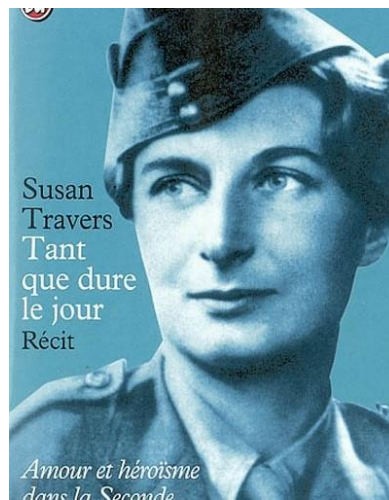


## Susan Travers

### Militaire dans les Forces Françaises Libres



**Susan Travers** est née dans le quartier royal de Kensington à Londres en 1909. Son père est officier de marine britannique. Elle passe une enfance sévère et austère et rêve d'aventure, de liberté et d'émancipation.

Elle a douze ans lorsque ses parents s'installent en France à Cannes. Inscrite au Lycée Fénélon, Susan s'intègre très bien au point de considérer la France comme sa patrie. Adulte, elle apprend le tennis et la conduite automobile, s'identifie à Susan Lenglen. En l'absence de formation professionnelle elle mène une vie de jeune femme frivole, voyageant à travers l'Europe, invitée par les cercles aristocratiques, donne des démonstrations de tennis.

Lorsqu'éclate la guerre, Susan Travers suit des cours de la Croix Rouge à Poitiers pour s'engager comme infirmière. Elle est volontaire pour le Corps Expéditionnaire de Finlande comme ambulancière. Mais arrivée en Suède en mars, la guerre russo-finlandaise est finie, mais Hitler attaque le Danemark et la Norvège le 9 avril. Susan est rapatriée en Angleterre. **Elle est à Londres lorsqu'elle entend l'Appel du 18 juin du Général de Gaulle et décide immédiatement de s'engager dans les services infirmiers de la France Libre ou elle est acceptée aussitôt.**

Elle fait partie de **l'expédition de Dakar** à bord du Westernland avec un groupe de 10 infirmières belges anglaises et françaises. L'échec de Dakar est son baptême de feu et son baptême militaire. Après cet échec, elle est envoyée avec la mission Spears à Brazzaville et laissée comme infirmière dans un dispensaire civil dans la brousse. Ne voulant absolument pas rester là, elle obtient du général Sisse de rejoindre la 13<sup>ème</sup> demi-brigade la Légion Etrangère faisant partie des FFL Elle voyage début 1941 par Durban à Port Soudan où elle est intégrée à la brigade. C'est aussi la période de sa liaison avec le commandant Dimitri Amilakvari qui deviendra un héros de Bir Hakeim.

Elle obtient de devenir la conductrice de Dr Lotte, médecin divisionnaire du bataillon du Tchad et c'est en tant que telle qu'elle participe **à la campagne de l'Erythrée** et la prise de Kub Kub. Elle suit la 1<sup>ère</sup> DBL lorsqu'elle est transférée en Syrie et travaille d'abord à Gaza dans l'hôpital de Lady Spears. Elle participe **à la campagne de Syrie** toujours aux côtés du Dr Lotte et lorsque celui-ci fut blessé, du Dr Godou. C'est ce médecin, machiste invétéré, qui crut la licencia en l'amenant de force auprès du colonel Koenig, commandant de la 1<sup>ère</sup> Brigade Française Libre. En fait, Koenig l'embauche comme son chauffeur, ce qui est une promotion.

C'est en Syrie fin juin 1941 que commence la relation amoureuse de Koenig avec Susan Travers, devenu quasi conjugal, mais dans un statut ambiguë, à la fois maîtresse et employée. Puis la 13<sup>ème</sup> DBLE est

mobilisée pour rejoindre le front libyen aux côtés des troupes anglaises et Susan Travers continue son travail sur le front comme chauffeuse et mécanicienne. Elle est présente avec les soldats français dans l'encerclement **de Bir Hakeim, participe aux patrouilles et subit le feu ennemi**. Lors de l'échappée de l'encerclement du 10 juin 1942 **son sang-froid et son action sauvent la vie aux chefs de la Division qui sont aussi « ses hommes », le général Koenig et au commandant Amilakvari**.

Bir Hakeim est en réalité le baptême du feu, la premier succès de la France Libre, saluée par les médias alliés. C'est la gloire de Koenig qui assure sa promotion et sa carrière. Puis Montgomery ordonne aux bataillons de Français Libres de prendre d'assaut **le plateau rocheux El-Himeimat**. Susan Travers est également sur ce front. C'est un désastre, les bataillons français sont décimés et Dimitri Amilakvari tué.

Mais la liaison de Susan Travers et Pierre Koenig est connue par la propagande italienne. L'épouse de Koenig Marie Klein arrive du Maroc et Susan doit lui céder sa place. De même des « supérieurs » (sans jamais il ne soit élucidé qui) ont fait pression pour que Koenig licencie Susan de son emploi de chauffeur. Elle continuera la guerre en Lybie puis Tunisie avec les ambulances Spears. Susan Travers croisera encore Koenig à Zwara à la frontière tuniso-lybienne et à Paris, à la Libération, lorsque Gouverneur de Paris, il tentera de reprendre la relation avec elle.

Entre temps Susan Travers participera aux très durs combat **de la Campagne d'Italie, à la prise de Naples et de Rome, puis le 16 août 1944 au Débarquement en Provence**. Elle conduits de lourds camions américains transportant des obus, participe à la **libération d'Autun et de Dijon avec le 13<sup>ème</sup> DBLE puis de Belfort et Mulhouse**. **Elle est des durs combats de l'hiver 1944-45 dans les Vosges et l'Alsace**. Promue adjudant-chef en octobre 1944, elle est décorée de l'Ordre de l'Armée avec citation pour sa campagne d'Italie.

A la fin de la guerre, elle revient à Paris, mais ne peut s'accoutumer à des emplois de bureau et avec la complicité de ses anciens camarades et supérieurs, elle demande à être réintégrée dans la Légion Etrangère (aucun règlement ne stipule que la Légion est interdite aux femmes, ceci est implicite...). Elle est effectivement acceptée comme adjudant-chef en logistique et seule femme dans la Légion Etrangère ! Elle prend son poste à Sousse en Tunisie puis elle est envoyée avec la 13<sup>ème</sup> DBLE en Indochine où commence la première guerre de décolonisation de la 4<sup>ème</sup> République. C'est ici qu'elle se marie en avril 1947 avec Nicolas Schlegelmilch, un sous-officier légionnaire. En 1948 le couple est envoyé au Maroc où Susan donne naissance à son premier fils. Puis son mari est rappelé en Indochine où il tombe malade pendant 2 ans. 1950 Susan, son mari et ses deux fils sont rapatriés en France et revenus à la vie civile.

Susan Travers reste femme au foyer et mère de famille, son mari travaille dans différentes entreprises comme archiviste. Elle ne revoit le général Koenig qu'en 1956 lorsqu'il lui remet **la Médaille Militaire en tant que ministre de la Défense**. **Elle est aussi Chevalier de la Légion d'Honneur en 1996**.

Susan Travers écrit au soir de sa vie ses souvenirs en 1998-1999 avec l'aide de deux journalistes anglais. C'est alors que son histoire est connue et le « parfum du scandale », libération des mœurs aidant, se mue en admiration pour sa bravoure et pour ses belles histoires d'amour. Susan Travers décède en 2003 et est inhumée dans l'Essonne.

### **Pour plus d'information**

Susan Travers « Tant que dure le jour », J'ai lu, 2000

Pierre Marie Koenig « Bir Hakeim, ce jour-là », Robert Laffont, 1971